

**Messe radio depuis l'église Saint-Servais
à Beaumont
(Diocèse de Tournai)**

Le 17 février 2019

6^e dimanche du Temps Ordinaire C

Lectures: Jr 17, 5-8 - Ps 1 - 1 Co 15, 12.16-20 - Lc 6,17.20-26

Quand Jésus parle du bonheur

Chers frères et sœurs,

Dans l'évangile de Luc qu'on vient d'entendre, les Béatitudes sont suivies de leurs contraires. Jésus ouvre une perspective inattendue de bonheur pour les pauvres et il met en garde les riches dont le comportement peut mener à une impasse. Dans des formules qui font choc, Jésus dit: *"Bienheureux les pauvres! Malheureux les riches!"*

Les Béatitudes peuvent devenir des armes redoutables qui se retourneraient contre nous si nous les lisons mal, si nous les accommodons à nos préoccupations. Il y a en effet des mauvaises interprétations à écarter.

La première, c'est de classer les gens - et du coup, de nous classer nous-mêmes (du bon côté de préférence!) - en disant: il y a ceux qui sont pauvres et il y a ceux qui sont riches; il y a ceux qui pleurent accablés par les épreuves et il y a ceux qui rient sans avoir de soucis; il y a ceux qui ont faim et soif et il y a ceux qui sont repus. Mauvaise lecture! Jésus ne nous donne pas des points de repère pour classer les gens; il veut préciser deux attitudes qui peuvent coexister dans le cœur de chacun. Jésus nous invite à faire constamment le choix entre les deux tendances qui sont en nous: entre notre être pauvre marqué par le manque et notre être qui semble comblé de richesses; entre notre être qui reconnaît avoir besoin des autres et notre être qui se replie dans sa suffisance et l'indifférence aux autres.

La deuxième erreur dans la façon de lire les Béatitudes serait de s'arranger pour accommoder l'appel de Jésus à notre façon étroite de voir les choses. En effet, il pourrait exister une manière de faire semblant de suivre l'appel des Béatitudes alors qu'en fait on se comporte tout autrement. C'est par exemple, pratiquer le repli sur soi, vivre dans l'avarice, et dire que c'est vivre dans la pauvreté et que dès lors on est dispensé de tout geste de solidarité envers ceux qui sont dans le besoin.

Gardons-nous des faux semblants dans la pratique des Béatitudes, tout comme aussi dans notre comportement face à la richesse. Ne pensons pas que nous ne sommes pas riches pour la seule raison que nos revenus sont modestes. Osons prendre en compte que notre richesse cela peut être du temps que nous pourrions partager pour rendre service, ou encore nos compétences et nos talents dont nous pourrions faire bénéficier ceux et celles qui ont besoin d'aide. Jésus ne condamne jamais les richesses en elles-mêmes mais il nous avertit qu'elles sont trompeuses, il nous dit que si nous en avons c'est pour les partager, pour nous faire des amis (Lc 16,9).

Pour comprendre les Béatitudes et l'appel à bien gérer nos richesses, il faut y voir le chemin que Jésus lui-même a parcouru. C'est lui le pauvre qui partage toutes les richesses de son amour en se faisant proche de ceux qui peinent, proche de ceux qui ont faim et soif et qui manquent de tout, proche de ceux qui pleurent tant ils sont accablés par la souffrance et la désespérance.

Qui de nous peut regarder en face le visage du Christ pauvre, en larmes, épris de justice et persécuté, sans dire: *"Prends pitié de moi, Seigneur! Viens en aide à ma pauvreté!"*? C'est en regardant Jésus que nous pouvons découvrir le sens profond des Béatitudes car elles sont la clé de lecture de toute sa vie.

Cela étant dit, ne renversons pas les valeurs présentées par les Béatitudes. Ce serait aussi une mauvaise lecture. Il ne s'agit pas de nous torturer l'esprit pour considérer la pauvreté comme une chance, ni les humiliations, ni les larmes, ni la persécution qui sont de toute évidence la négation du bonheur! Les Béatitudes ne sont pas des souhaits, en ce sens que Jésus ne dit pas que ce serait une bonne chose pour nous que d'être pauvre et éprouvé.

Les Béatitudes, ce sont des constatations d'un état de fait, des affirmations formelles de Jésus qui proclame ceci: c'est dans l'endroit secret de ta vie où tu es blessé par ta pauvreté à toi, c'est à partir de là, c'est à cet endroit-là bien précis que tu es disponible pour le Royaume, susceptible de vivre un bonheur que tu ne crois pas possible. Jésus peut rejoindre la pauvreté de notre intelligence, la pauvreté de notre santé, la pauvreté de tel ou tel défaut, la pauvreté de notre résistance nerveuse, la pauvreté de nos conditions de vie et de nos relations, la pauvreté de toutes nos misères et de nos rêves évanouis.

Alors, à nous de savoir où nous sommes démunis. A nous de le reconnaître car c'est là que Jésus peut nous rejoindre et nous ouvrir à l'inattendu. Nos pauvretés et nos manques, quand nous les tournons vers Dieu, il peut venir y établir sa demeure et nous transfigurer par sa présence.

Personne d'autre que Jésus n'a osé affirmer que le bonheur peut entrer là où il apparaît justement impossible. C'est un bouleversement des valeurs qui n'est autre que l'appel de l'Évangile: *"Changez vos cœurs, le Royaume de Dieu est proche de vous!"*

Alors demandons-nous aujourd'hui, quelle est cette fragilité en nous que Dieu peut combler. Demandons-nous aussi quelle est cette richesse personnelle que nous avons à partager. Laissons-nous regarder par le Seigneur, il nous connaît mieux que nous-mêmes avec cette part de pauvreté et cette part de richesse qui nous habitent. Dans le creux de notre dénuement, il vient déposer la richesse de son amour et dans ce qui fait notre richesse, il vient ouvrir une brèche pour nous garder attentifs aux besoins de nos frères et sœurs en humanité. Amen.

Abbé André Minet

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**